ANTONY

Ferdinando Frega — Nando the Scribe



Gillettenarrative.com

GILLETTE : ANTONY

J’aurais aimé disséquer ce nom, mais il ne me reste que les souvenirs de ceux que j’ai connus, aimés, avec qui j’ai vécu, et de quelques-uns que j’ai même envoyés dans un monde meilleur. Et pour faire de l’anatomie, il faut des diplômes, des certifications, des spécialisations — trop de bureaucratie.

J’aime manger le poulet rôti avec les mains et me lever de table juste après les avoir lavées, pour ne pas emporter l’odeur avec moi.

La première “Antonio” — au féminin — était une Romaine, plus âgée, vive, avec cette assurance des nuits d’été qu’ont les gens quand la mer est tiède, et que le sable se souvient encore du jour. Elle m’a trouvé seul sur la plage, à fixer l’eau comme on le fait quand on essaie de comprendre quelque chose de soi sans savoir quoi.

Elle m’a posé une question — simple, directe — de celles dont se servent les adultes quand ils veulent voir de quel bois vous êtes fait. J’ai répondu avec la seule audace que j’avais à l’époque : “Sexe protégé.” Non que cela ait voulu dire quoi que ce soit, mais c’était la seule formule qui sonnait assez adulte pour m’éviter de me sentir petit.

Elle a éclaté de rire, m’a pris par la main et m’a ramené à ma mère, qui a explosé dès qu’elle m’a vu : “Qu’est-ce qu’il a encore foutu, cette fois ?”

“Rien”, a dit la femme. “Il voulait faire le grand et il est devenu quelque chose de plus.” Et elle est partie. Ma mère, qui essayait pour une fois d’être mon amie, s’est approchée pour m’amadouer et me faire raconter ce qui s’était passé — oubliant que c’était elle qui m’avait mis au monde, et que cela ne lui donnait aucun accès exclusif à mes pensées.

“Rien de spécial”, lui ai-je dit. “Elle a fait tomber ses clés de voiture, elle s’est penchée pour les ramasser, et elle ne portait pas de culotte — ça aussi, elle l’avait oublié. Et je lui ai demandé si d’habitude elle la porte noire, et elle est devenue toute rouge.”

“Et toi, qu’est-ce que tu as fait ?” a-t-elle demandé. “Comment as-tu réagi ? Comment t’es-tu comporté ?”

J’ai fait ce que papa fait toujours quand tu le mets en colère. Je souris, je dis au revoir, et je m’en vais.

Nando